

RUMEUR

NOËL



Au bout de la nuit

Au bout de la route, il n'y a pas la route

Mais le temps du pèlerinage.

Au bout de l'ascension, il n'y a pas l'ascension,

Mais le sommet.

Au bout de la nuit, il n'y a pas la nuit,

Mais l'aurore.

Au bout de l'hiver, il n'y a pas l'hiver,

Mais le printemps.

Au bout de la mort, il n'y a pas la mort,

Mais l'espérance.

Au bout de l'humanité il n'y a pas l'homme

Mais l'Homme-Dieu.

Au bout de l'Avent, il n'y a pas l'Avent

Mais Noël.

Joseph Folliet, prêtre

DECEMBRE

L'année en est là : la nuit a largement gagné contre le jour. Les lumières de la ville font tout ce qu'elles peuvent pour nous faire oublier cela, mais ça ne marche pas. On pourrait en être démoralisé.

En rester là, dans la tristesse, on pourrait se résigner, se dire que dans deux jours l'hiver commence.

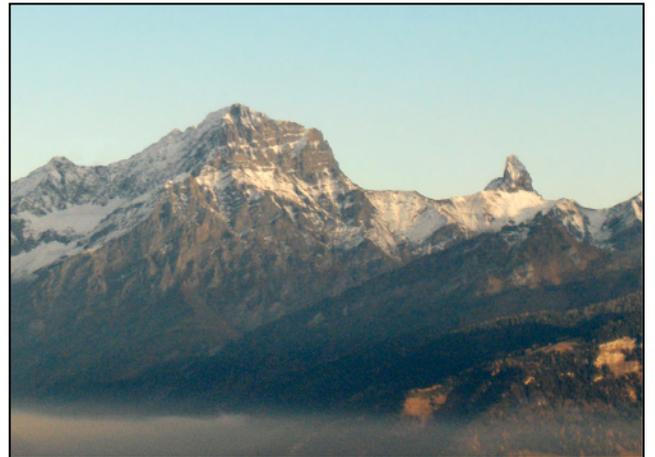
Et pourtant là, tout au fond de nous, une petite voix nous dit : « Dans deux jours, la nuit aura terminé sa course et elle n'ira pas plus loin. » Il y aura un temps d'attente durant lequel rien ne semblera se passer, où rien ne sera visible, où le soleil se couchera toujours à quatre heures et demi au loin, derrière le Jura, à la hauteur de la pointe de St Sulpice. Il faudra être patient.

Alors, un beau matin, au tout début de janvier, de l'autre côté de l'horizon, le soleil fera son apparition derrière le Grand Muveran un peu plus tôt. La machine du jour se sera remise en route, préparant doucement, lentement, le printemps qui apportera toutes choses nouvelles.

Et Noël dans tout ça ? Noël se glisse là, entre la nuit la plus longue et ce discret redémarrage dans ce temps d'attente où rien ne semble se passer. Et pourtant...Dieu vient à nous dans la fragilité d'un petit enfant. Lumière imperceptible qui va grandir, éclairant nos vies, nous disant : « Je suis là, dans votre nuit. Le printemps se prépare. Même si parfois, la grisaille du jour semble vous envahir. »

Est-ce que cela ne serait pas ça, l'Espérance ?

Josette Zumstein



Petite histoire

C'est un homme de Brooklyn, aux Etats unis qui fait un voyage en Afrique.

Il traverse le désert du Sahara en maillot de bain et une serviette de toilette à la main.

Il rencontre un Arabe et lui dit : « Salut. »

- Salut répond l'Arabe
- A quelle distance se trouve la mer ?
- La mer ? Mais vous êtes fou ! Elle est à plus de mille kilomètres d'ici.
- Et bien dit l'homme de Brooklyn, impressionné, vous avez de sacrées plages par ici !



Si tu veux prendre contact avec tes semblables,

Fais le désert en toi, mais en acceptant que les autres viennent le peupler.

Fais le silence en toi, mais en acceptant que les autres viennent y mettre le bruit.

L'autre, entrant chez toi, que rencontrera-t-il ?

Si grâce à toi il se trouve face à face avec le Dieu qui t'habite,

Il repartira apaisé, fortifié ,joyeux, vivant...

Michel Quoist

Un Noël pas comme les autres

Le village de Sarde, connu loin à la ronde, vous apparaissait toujours d'une manière saisissante. Ses maisons semblaient s'accrocher à la colline qui s'élevait, vestige de l'époque glaciaire, au milieu d'une vaste plaine.

Au sommet de cette colline, une vieille chapelle défiait le temps. Elle était dédiée à Notre -Dame des Grâces et, depuis des siècles, attirait les pèlerins.

La coutume voulait qu'on y célébrât la messe de minuit et c'est à Justine et à son mari Antonin qu'incombait l'honneur de chauffer la chapelle et d'installer la crèche.

S'ils étaient pleins de bonne volonté, ils manquaient singulièrement de fantaisie. Depuis près de quarante ans, ils refaisaient la même crèche : un pan de toit, de la paille sur laquelle dormait l'enfant, tout autour les personnages habituels et, sur le toit, l'ange qui chantait le Gloria. Il faut dire que la place qui leur était allouée était réduite : deux marches d'escaliers conduisant à l'autel.

Cette année-là, ils en étaient à la fin de leurs préparatifs, lorsque la porte s'ouvrit et qu'ils virent entrer deux enfants vêtus de capes brunes, tenant dans leurs bras deux agneaux blancs. Ils pouvaient avoir 10 à 12 ans. Ils s'avancèrent jusqu'à la crèche et demandèrent la permission d'y déposer leurs agneaux. Ceux-ci émirent quelques bêlements puis, heureux d'être sur de la bonne paille fraîche, s'endormirent aussitôt.

Justine, surprise, questionna les enfants : qui étaient-ils, d'où venaient-ils, que faisaient-ils en ces lieux ?

Ils étaient frère et sœur, s'appelaient Alix et Béranger, venant du village de Fargue, ils avaient marché deux jours durant, dormi la veille dans une ferme et venaient offrir leur présent. Leur mère était très malade et c'est leur grand-mère qui les avait encouragés à faire ce pèlerinage.

Justine, se rendant compte que les enfants étaient épuisés et sans doute affamés, échangea un clin d'oeil avec Antonin, puis les invita à la maison où les attendaient de bonnes tartines de miel et un lit pour se reposer jusqu'à la messe de minuit. Les enfants ne se firent pas prier.

Quand ils enlevèrent leur cape, Justine remarqua dans l'une des poches du garçon, un pipeau.

« Tu joues ? » demanda-t-elle, « Oui » dit-il simplement. « Tu peux me jouer un morceau ? »

Béranger prit l'instrument et se mit à jouer une mélodie. Aussitôt Alix se mit à chanter. Sa voix était si belle, si cristalline, que Justine fut émue aux larmes. Elle eut l'impression que les deux enfants étaient des anges. Une idée lui vint.

« Pourriez-vous jouer et chanter des cantiques de Noël ce soir à la messe de minuit ? »

La réponse tomba simplement : « Bien sûr »

Et c'est ainsi que vers onze heures trente, Justine, Antonin et les enfants montèrent à la chapelle et firent part de leur projet au curé qui fut ravi.

Vers minuit après que les paroissiens se furent installés dans la chapelle bien chauffée et toute illuminée, un cortège entra, composé de Monsieur le Curé, de ses enfants de chœur, suivis d'un garçon vêtu d'une cape brune qui jouait du pipeau, et d'une fillette, vêtue elle aussi de la même cape brune qui tenait deux agneaux dans ses bras et qui chantait...chantait comme des anges.

La surprise fut telle que les villageois en eurent le souffle coupé. Quand ils virent la petite fille déposer les agneaux sur la paille, ils virent leurs yeux se mouiller.

Monsieur le Curé expliqua la raison du pèlerinage des enfants et de leur ofrande et demanda à tout le monde de dire des prières d'intercession et d'entonner des chants de louange.

Ce fut une messe de minuit fervente et émouvante.

Le lendemain, les enfants repartirent, laissant les agneaux aux bons soins d'Antonin. Justine les embrassa et glissa quelques friandises dans leurs poches.

On ne sait pas si la mère des enfants recouvra la santé, mais cette messe de minuit pas comme les autres resta gravée dans la mémoire des villageois et Justine chanta souvent les cantiques des enfants qu'elle appelait ses anges.

Marie-Luce Daver, *tiré d'Itinéraires*



Ce fut comme le lever du jour

C'était au cours d'un reportage sur la guerre civile en Espagne...

Je parus suspect à des miliciens anarchistes...

Le canon de leur carabine pesa légèrement contre mon ventre et le silence me parut solennel. Je levai enfin les bras...

Je ne connaissais rien sur eux, sinon qu'ils fusillaient sans grands débats de conscience...

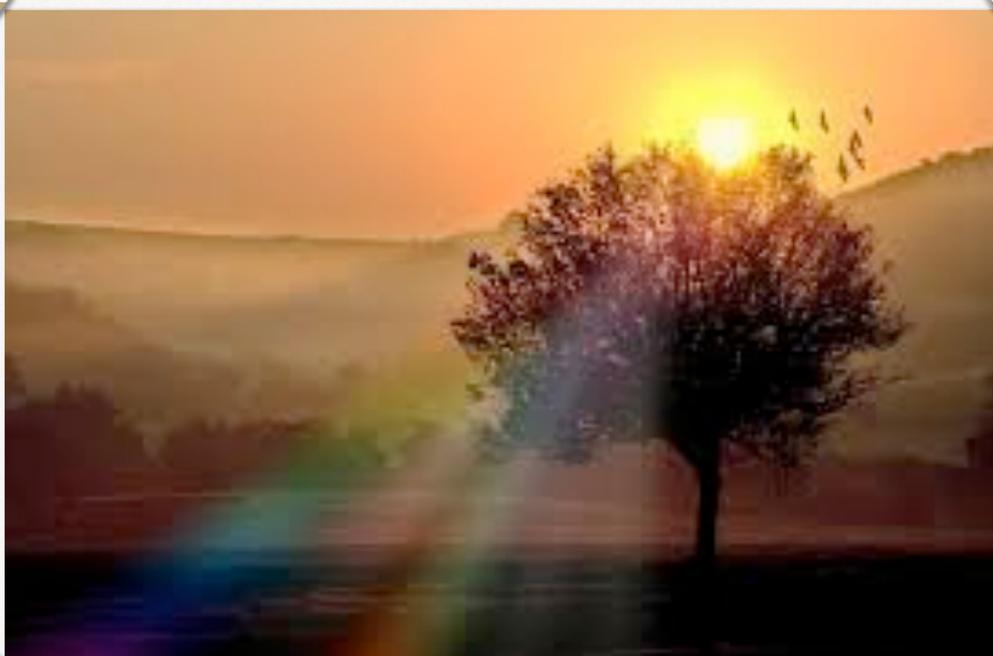
C'est alors qu'eut lieu le miracle. Oh ! un miracle très discret. Je manquais de cigarettes. Comme l'un de mes geôliers fumait, je le priai d'un geste, de m'en céder une, et ébauchai un vague sourire.

L'homme s'étira d'abord, passa lentement la main sur son front, leva les yeux dans la direction, non plus de ma cravate, mais de mon visage et, à ma grande stupéfaction ébaucha lui aussi, un sourire.

Ce fut comme le lever du jour.

Ce miracle ne dénoua pas le drame, il l'effaça, tout simplement, comme la lumière, l'ombre

Antoine de Saint-Exupéry



Accueillir le Christ

De chacun, le Christ attend un accueil.

Si tu ne parviens pas à lui donner de réponse

Il respecte ton silence.

Quand tu l'accueilles par l'Esprit Saint,

Il crée au-dedans de toi une communion intime avec Lui.

Dans l'étonnement d'une communion au tréfonds de ton âme, il se loge.

Sa présence est aussi claire que ta propre existence.

Il t'arrive d'en douter ?

Se creuserait-il en toi comme des trous d'incrédulité ?

Tu n'es pas sans fidélité pourtant.

Le doute parfois n'est qu'un revers de la foi.

Frère Roger de Taizé

PRIERE

Si Noël c'est la Paix, la Paix doit passer dans nos mains.

Donne la paix à ton voisin.

Si Noël est la Lumière, la Lumière doit fleurir dans notre vie.

Marche vers ton frère pour illuminer ses jours.

Si Noël c'est la Joie, la Joie doit briller sur nos visages.

Souris au monde pour qu'il devienne bonheur.

Si Noël c'est l'Espérance, l'Espérance doit grandir dans notre cœur.

Sème l'Espérance au creux de chaque homme.

Si Noël c'est l'Amour, nous devons en être les instruments.

Porte l'Amour à tous les enfants du monde.

Amen

Prière haïtienne

Célébrations					
Samedi	24	20h	Contes	St-Paul	Ph. Zannelli
		23h	Veillée de Noël	St-Matthieu	Ph. Zannelli
Dimanche	25	10h	Noël	St-Paul	Ph. Zannelli
Vendredi	30	19h30	Culte d'action de grâce	St-Paul	Ph. Zannelli



Les Confitures



dès 14h. les lundis 23, 30 janvier et 6 février 2023
préparation et coupe des oranges

RV Salle de paroisse St-Laurent

Les bocaux peuvent être déposés
le mercredi matin de 9h. à 10h. à l'église St-Laurent
ou les après-midis mentionnées : 23-30 janvier et 6 février

Vente des confitures Mercredi 1er mars
9h.à 15h. à St-Laurent

Midis de St-Matthieu mercredi 25 janvier 2023

Pour toute autre information, consulter le site stlaurent.bergieres@sunrise.ch:
ou le journal « Réformés » ou « Le Lien Paroissial » hebdomadaire